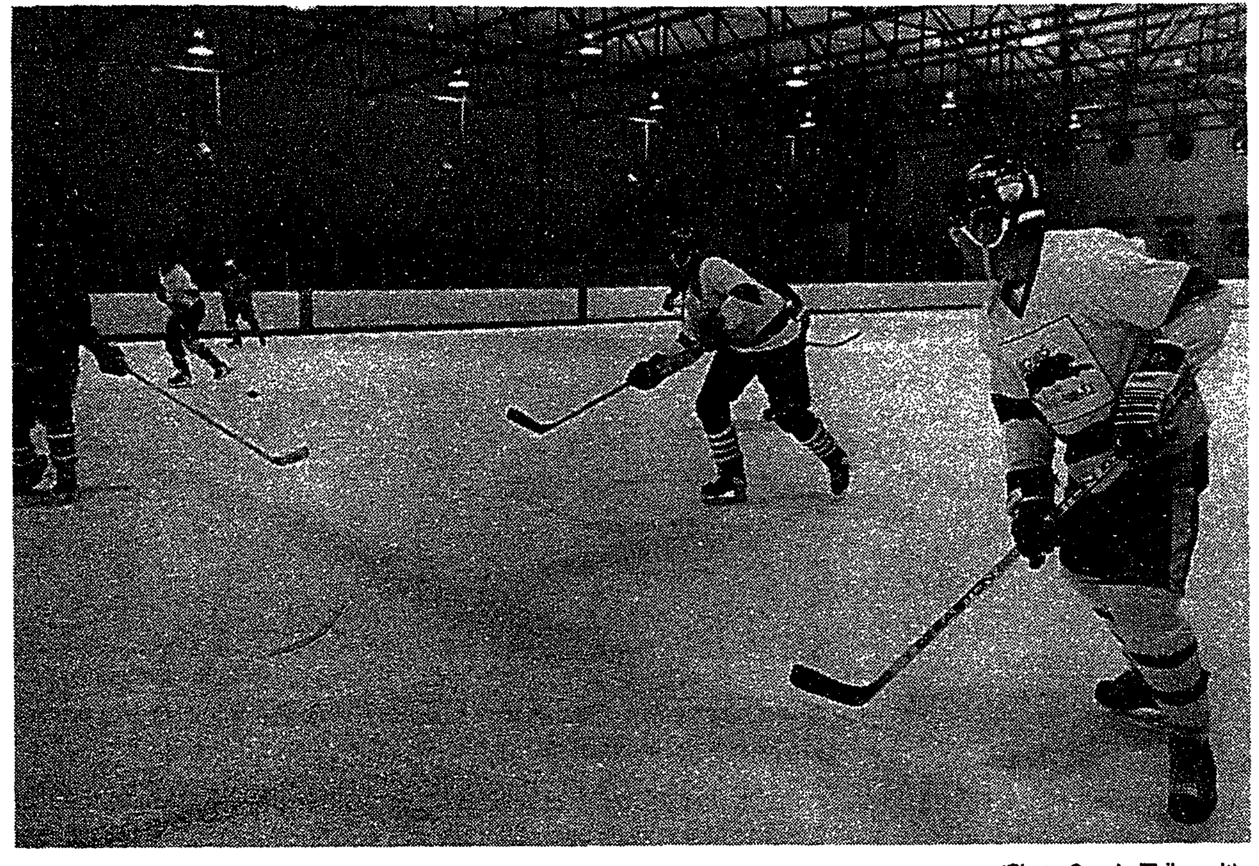


Vol. 27 n°43 Edmonton, le vendredi 26 novembre 1993 16 pages 60¢



Du hockey sans cérémonie



(Photo Carole Thibeault)

Qu'on soit jeune ou moins jeune, en forme ou non, le 4e tournoi de hockey franco-fun promet du plaisir pour qui prend la peine d'au moins chausser ses patins.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le sport est toujours une raison bien justifiée pour les francophones de la province de se réunir et de s'amuser en français. En fin de semaine dernière, 96 hommes venus de toutes les régions, se sont donné rendez-vous à Edmonton pour participer au 4e tournoi annuel de hockey franco-fun.

Joueurs réguliers ou hockeyeurs d'occasion, jeunes ou moins jeunes, tous ont eu également la chance de manipuler la rondelle, car les parties étaient amicales et non compétitives. Comme le dit si bien Maurice Lemire de Calgary: «Le tournoi de hockey franco-fun est l'occasion de se rencontrer sans cérémonie ou titre officiel».

Bien que le tournoi ait obtenu moins d'inscriptions que par les années passées, les organisateurs, Adrien Bouchard d'Edmonton et Gilbert Guénette de Calgary, se disent satisfaits du déroulement du tournoi.

Ces derniers tiennent à remercier les collaborateurs régionaux: Simon Dallaire de Bonnyville, Émile Boivin d'Eagle Sham; Clarence Joly d'Edson; Michel Roy et Joe Préfontaine d'Edmonton.

L'an prochain, le tournoi risque d'obtenir une plus grande participation car il se tiendra lors de la longue fin de semaine du congé de l'armistice, soit les 10 et 11 novembre 1994.

Des questions sur la gestion?

...réponse en page 5

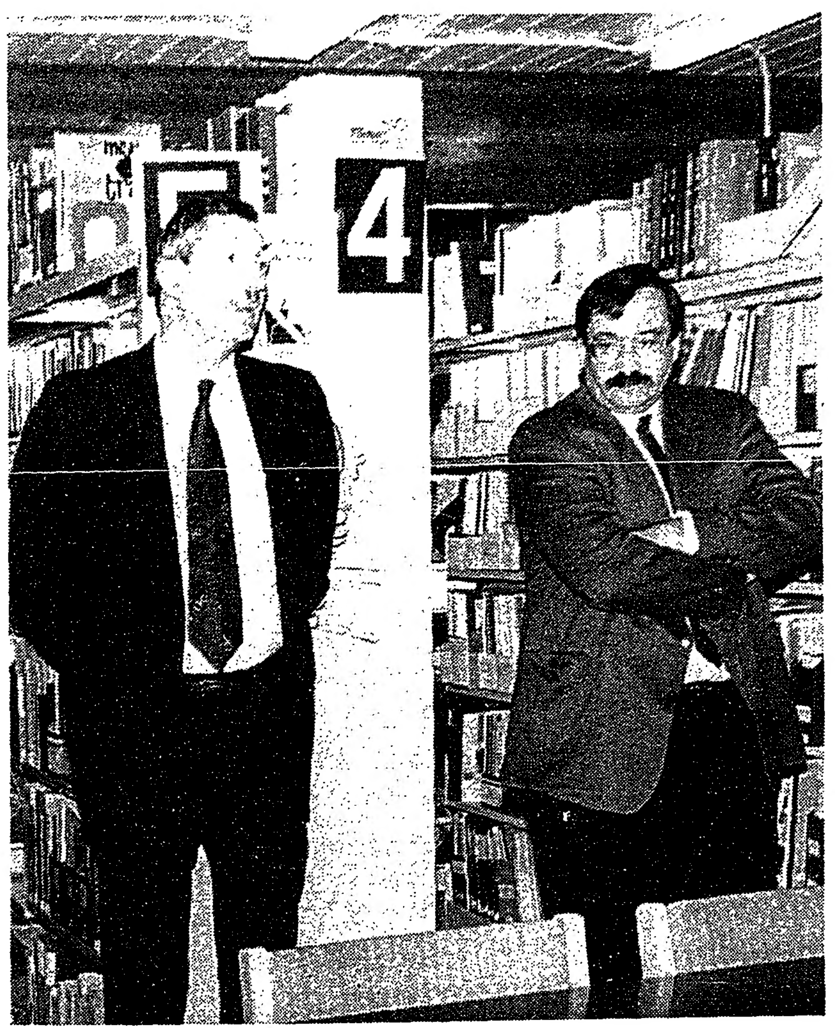
• *À la Fac...*

"Exercices de style" avec style

...à lire en page 7

26/11

Une liaison de plus avec le campus principal...



(Photo Carole Thibeault)

Le doyen de la Faculté Saint-Jean, Jean-Antoine Bour, en compagnie du Directeur des bibliothèques de l'Université de l'Alberta, Ernie Ingle.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Centre de documentation pédagogique de la Faculté Saint-Jean fait désormais partie intégrante du réseau des bibliothèques de l'Université de l'Alberta de part son intégration à la bibliothèque de la Faculté. L'annonce officielle en a été faite, lundi dernier, lors d'une courte cérémonie tenue dans les locaux même du centre.

Cette nouvelle intégration du centre, dont le but principal est d'appuyer étudiants et enseignants spécialisés en éducation française, permettra dorénavant à tout intéressé provenant du campus principal de l'université d'y avoir accès.

On a également profité de l'occasion pour souligner le 10e anniversaire de l'intégration de la bibiothèque de la Faculté à ce même réseau.

Soulignons que le Centre de documentation pédagogique contient plus de 45 000 titres ainsi que plus de 5 000 produits audiovisuels.

Ernie Ingle, directeur du Réseau des bibliothèques, a mentionné qu'un outil comme le Centre était plus que nécessaire, appuyant ses dires en confirmant que le Réseau offrira 20 000$ pour son amélioration. Cette somme s'ajoute à 20 000$ déjà offerts en début d'année par le Réseau et à 21 000$ investis par la Faculté elle-même.

En plus de cette bonne nouvelle, le doyen de la Faculté Saint-Jean, M. Jean Antoine Bour, a tenu à rappeler l'engagement du gouvernement fédéral à investir 6 millions de dollars pour «des rénovations en profondeur» pour les locaux de la Faculté. Selon M. Bour, on devrait voir, d'ici 3 à 6 ans, le déménagement de la bibliothèque et du Centre de documentation pédagogique dans ce qu'on appelle au-jourd'hui l'ancienne cafétéria.

La bibliothécaire en chef, Mme Juliette Henley, aussi maître de cérémonie pour l'occasion, s'est dite des plus heureuses à l'annonce de ces bonnes nouvelles.

• *Pierre Elliott Trudeau*

Plus ça change, plus c'est pareil

...à lire en page 3

Les Eskimos envahissent Calgary

...à lire en page 13

En bref...

Échange culturel

EDMONTON- Le *Cultural Homestay International* lance un programme d'échanges étudiants. L'organisme est à la recherche d'étudiants de 10e, 11e et 12e années intéressés à aller étudier outre-mer, pour une période de cinq ou dix mois, dans des pays tels le Japon, la France, la Belgique, l'Australie, l'Italie et l'Allemagne. Des familles hôtesses sont aussi demandées pour recevoir des étudiants en provenance de ces pays. L'organisation s'engage à donner 100$ par mois aux familles. Les personnes intéressées peuvent obtenir davantage d'information en communiquant avec Debbie au 462-0299.

Harley d'Entremont

POINTE-DE-L'EGLISE (APF): C'est au terme de trois jours de discussions que la trentaine de participants au cinquième colloque du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec ont élu Harley d'Entremont, recteur à l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Eglise en Nouvelle-Ecosse, pour siéger à la présidence de ce mouvement durant les deux prochaines années. M. d'Entremont, qui a accueilli ses collègues provenant de dix établissements d'enseignement, a confié que son objectif était maintenant de trouver des moyens d'améliorer l'édition de manuels scolaires et les méthodes de diffusion d'informations à caractère pédagogique entre universités.

SCHL

EDMONTON- Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), les mises en chantier à Edmonton devraient diminuer en 1994, après avoir atteint, en 1993, leur plus haut niveau en 11 ans. La diminution de la demande de logement prévue pour 1994 est attribuable à la lenteur de la reprise économique, à la croissance nulle de l'emploi et à la faible migration. Même si les faibles taux d'intérêt et les mises de fonds peu élevées stimuleront la demande de logement, on n'entrevoit pas, avant le raffermissement de l'économie, de hausse de la demande attribuable aux taux d'intérêt.

La générosité pour l'économie

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Si on se fie au nombre de convives présents au souper bénéfice de la Fondation Fernando Girard, les domaines de l'économie et de la coopération sont devenus «une bonne cause» chez les Franco-Albertains. Selon Thérèse Dallaire, trésorière de la Fondation, le souper a permis de recueillir une somme de 2 900$, ce qui augmente le capital de la Fondation à quelque 22 000$.

Les 115 personnes, qui ont pris part au souper, ont non seulement pu apprécier la nourriture du Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury, mais aussi agrandir ou vérifier leurs connaissances en entrepreneurship grâce au conférencier, M. Marcel Lafrance.

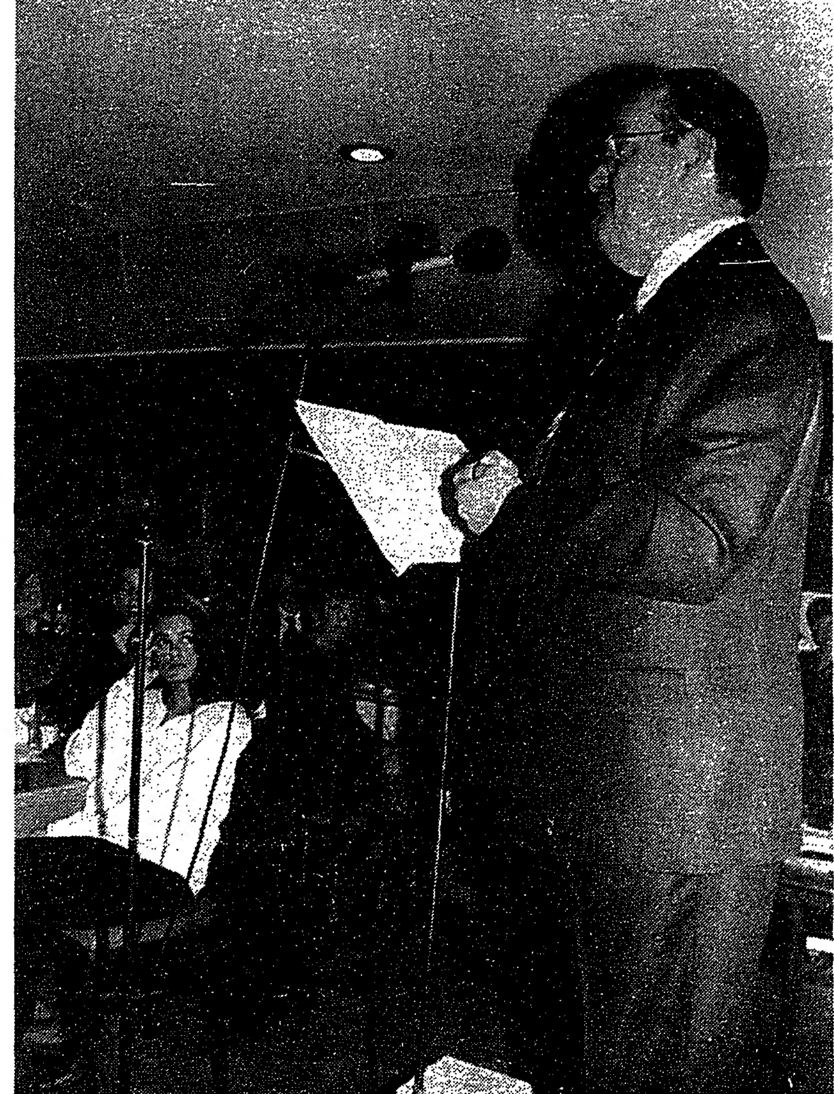
Marcel Lafrance est un vétéran de l'entrepreneuship au Québec et c'est en tant que vice-président de la Fondation de l'entrepreneurship du Québec qu'il s'est fait un plaisir de prendre la parole. Bon conteur, il a su faire rire et sourire les participants. Bien que sa conférence ait porté sur une multitude de sujets reliés directement à la création d'entreprise, le conférencier a particulièrement insisté sur le fait qu'il faut davantage éduquer les jeunes à une culture «entrepreneuriale».



Lucie Suzanne Fournet

La soirée a aussi été l'occasion de remettre, pour la deuxième fois, la bourse Fernando Girard. La récipiendaire est une jeune fille de Calgary, Mme Lucie Suzanne Fournet. Elle étudie présentement en économie et en administration à l'Université McGill à Montréal. Elle a reçu une somme de 1000$.

Richard Mahé de St-Paul a également reçu un prix spécial pour son esprit d'entrepreneurship. Il étudie actuellement en gestion des affaires à NAIT à Edmonton. La Fondation lui a remis une bourse de 500$.



(Photo Carole Thibeault)

Avec beaucoup d'humour, Marcel Lafrance a su intéresser et amuser son auditoire.

• Accès Plus

Un nouveau service de placement francophone

ALAIN BERTRAND

CALGARY- C'est lors du déjeuner mensuel du Club Inter au restaurant *La Caille on the Bow* que la création d'un nouveau service de placement francophone, Accès Plus, a été annoncée. Mesdames Sophie Fay, Doreen Dasilva et M. Richard Barrette ont présenté ce nouveau projet parrainé par la Société éducative de l'Alberta (Option Plus) et l'ACFA.

Le projet est financé par Emploi et Immigration Canada.

Ce projet a été créé en réponse à certains besoins de la francophonie albertaine en matière d'emploi identifiés par le comité ad hoc de l'ACFA sur le développement économique.



Accès Plus est une banque de données informatisée qui servira de liaison entre employeurs à la recherche d'employés bilingues et les francophones à la recherche d'emploi.

«Ce nouveau service va permettre d'identifier les priorités en matières d'emploi dans chaque région», explique Sophie Fay. «On veut atteindre les francophones où qu'ils soient en Alberta», rajoute Richard Barrette.

Accès Plus est un projet pilote d'une durée d'un an. «La continuation du projet va évidemment dépendre de l'offre et de la demande», note Richard Barrette.

Pour de plus amples informations, communiquer avec Doreen Dasilva en composant le 1-800-663-2925.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 27 novembre 1968, vol. 2, no. 3

- Présentation d'un nouveau mémoire par l'A.C.F.A... M. Davidson réaffirme la priorité de la télévision dans les langues officielles
- Le nouveau plan de la Sécurité: en bonne voie de succès
- Le ministre de la Santé cesse de fumer!!
- Autre étape vers la création d'une seule province maritime
- Efforts renouvelés et à poursuivre (éditorial)
- Un apostolat spécial, celui du R.P. Marc Barnier o.m.i.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon
JASPER	Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE	Adjoa Savage
PLAMONDON	Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)

Les mémoires de Trudeau

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Il y a plusieurs similarités entre le Parti de la réforme et ma vision du Canada», a lancé Pierre Eliott Trudeau, le 17 novembre dernier, alors qu'il était de passage à Edmonton pour le lancement de son livre: **Mémoires**.

Selon l'ancien Premier ministre, qui a pris sa retraite en 1984, la question de la langue est la principale dissension entre le Parti de la réforme et lui-même. Toutefois, il a ajouté: «Le support qu'a obtenu le Parti de la réforme est venu de plusieurs Canadiens qui, comme moi, comme M. Manning, pensent que tous les Canadiens sont égaux et qu'il n'y a aucune raison pour qu'un gouvernement provincial soit distinct des autres en terme de pouvoir. Je pense que c'est pour cela que M. Manning a gagné son mandat».



(Photo Carole Thibeault)

Tout ce que les médias électroniques ont pu recueillir de Pierre Eliott Trudreau, ce sont quelques images lors de son entrée et de sa sortie de sa rencontre avec les médias d'Edmonton.

La rencontre avec les journalistes a duré un peu moins d'une heure. Cependant, ces derniers ne se sont pas montrés curieux quant au nouveau livre de M. Trudeau, étant plutôt intéressés à connaître ses opinions sur la nouvelle situation au Canada. C'est ainsi que M. Trudeau a expliqué pour la ixième fois le pourquoi de la Loi sur les langues officielles, l'importance d'un gouvernement central fort, etc. L'universalité des systèmes sociaux et les relations internationales ont aussi été abordées.

Selon lui, les Québécois ont élu une majorité de députés du Bloc québécois le 25 octobre dernier parce que les voix du fédéralisme sont demeurées silencieuses au cours des neufs dernières années au Québec. Sur la question linguistique, il a déclaré que le chef du Parti de la réforme, M. Manning, «est exactement comme René Lévesque», l'ex-Premier ministre du Québec, chef du Parti québécois à l'époque. «Il dit (M. Manning) que les provinces seront les seules juges à savoir quel langue sera officielle ou non. Cela signifie en fait que le Québec parlera seulement français et le reste du Canada, seulement anglais».

En ce qui concerne le nouveau Premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien, M. Trudeau a avoué qu'ils étaient «bon amis». Il a néanmoins affirmé qu'il existait certaines divergences d'opinion entre lui et le nouveau chef du Canada.

À 74 ans, malgré son absence de la scène politique depuis neuf ans, Pierre Eliott Trudeau demeure toujours aussi malicieux envers les journalistes. En effet, les journalistes des médias électroniques ont dû se contenter d'écouter la conversation, sans pouvoir intervenir. À la demande de l'ancien Premier ministre, seuls les journalistes de la presse écrite ont eu le droit de s'asseoir à sa table et de lui poser des questions.

Assemblée générale annuelle de l'AJEFA

ALAIN BERTRAND

CALGARY- Une vingtaine de personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta le samedi 20 novembre à l'hôtel Palliser de Calgary.

Dans son rapport, la présidente, Me Michèle Stanners, a souligné les diverses activités de l'AJEFA dont, entre autres, l'instauration d'un nouveau service téléphonique 1-800. «Les Albertains pourront non seulement demander l'aide d'un avocat mais aussi avoir accès à une association à l'écoute des revendications juridiques liées à la langue française», écrit Me Stanners.



D'autres activités de l'AJEFA telles que l'organisation d'un atelier juridique lors du dernier Rond-Point, la participation de l'association aux tables de concertations régionales et provinciales ainsi que la création d'une nouvelle brochure d'information expliquant les divers services offerts, indiquent une année bien remplie.

Le directeur exécutif, Patrick Curti, a mis en évidence l'importance que porte l'AJEFA au service à ses membres répartis partout en Alberta mais aussi à la francophonie albertaine en général. «Nous voulons développer des stratégies de communication pour faire mieux connaître l'association», insiste Patrick Curti. De Calgary, ce dernier se rend à Edmonton deux fois par mois pour y rencontrer les membres de l'association. «Cet hiver, j'irai aussi à Rivière-la-Paix et dans d'autres régions du nord de la province pour y desservir la clientèle de l'association», ajoute-t-il.

Me Stanners a également annoncé la formation d'un comité ad hoc présidé par Me Pierre Lamoureux, qui a la responsabilité d'établir une échelle des priorités de l'AJEFA.

Le nouveau conseil d'administration élu lors de cette assemblée se compose de: Me Michèle Stanners, présidente élue par acclamation pour une troisième année consécutive; Me Roxane Stanners, vice-présidente; Me Pierre Lamoureux, secrétaire; Me Myron Tétrault, trésorier et Me Roy Klassen, directeur exécutif du conseil exécutif.

L'assemblée annuelle a été suivie d'une réception et d'un dîner donnés en l'honneur de l'honorable Charles Doherty Gonthier, juge de la Cour suprême du Canada.

Les Albertains disent non aux compressions budgétaires

EDMONTON- Un sondage de Canada Research de Toronto indique que 70 % des Albertains sont opposés aux compressions budgétaires du gouvernement Klein dans les domaines de l'éducation et de la santé. Ce sondage, commandé par le Parti libéral albertain, indique également que les libéraux obtiennent 47% de la faveur populaire contre 39% pour les conservateurs.

Concernant la popularité des chefs de parti, Laurence Decore devance légèrement le Premier ministre Ralph Klein, comme étant le meilleur leader provincial.

Ce sondage a été réalisé entre le 3 et le 7 novembre auprès de 800 Albertains. Sa marge d'erreur est 3.5%, 19 fois sur vingt.

La FCFA et les autochtones

OTTAWA(APF): Les autochtones pourraient s'inspirer de l'expérience des francophones hors Québec dans leur lutte pour la reconnaissance de leurs droits.

C'est en tout cas ce que suggère le contenu du mémoire que la Fédération des communautés francophones et acadienne a présenté devant la Commission royale sur les peuples autochtones.

La FCFA pense qu'elle pourrait partager avec les autochtones son expérience dans différents dossiers, dont celui de la gestion scolaire. Les droits scolaires des francophones sont reconnus dans la Charte canadienne des droits et libertés. Ces derniers ont cependant dû se battre jusqu'en Cour suprême pour forcer les provinces à respecter leur droit de gérer et de contrôler leurs écoles. Or, les autochtones se battent eux aussi de plus en plus pour la protection des langues aborigènes, qui sont menacées de disparaître.

La FCFA pense aussi que les autochtones pourraient s'inspirer des ententes de développement communautaire qui ont été discutées par les francophones avec le gouvernement fédéral. Ce concept d'entente, (seuls les francophones de la Saskatchewan ont, à ce jour, signé une telle entente avec le fédéral), vise davantage le développement global d'une communauté, avec sa participation.

Confrontée parfois à des problèmes similaires, la FCFA ne demande pas mieux que de se rapprocher des autochtones. Elle appuie aussi «sans réserve» le droit des peuples autochtones à s'autogouverner.

Mise en marché de l'orge

OTTAWA- Le ministre de l'Agriculture et de l'Agro-alimentaire, Ralph Goodale, a annoncé que le gouvernement fédéral n'ira plus en appel contre la décision de la cour fédérale du 10 septembre dernier concernant l'orge. L'abandon des procédures d'appel signifie que la Commission canadienne du blé conservera sa compétence sur les mises en marché de l'orge.

L'appel visait à contrer la décision de la cour fédérale qui renversait un décret du cabinet fédéral.

Après avoir examiné de près la situation, le ministre Goodale a trouvé qu'aucune raison légale ne pouvait l'empêcher de retirer l'appel, tel que les Libéraux l'avaient promis lors des dernières élections.

Le ministre a indiqué qu'il allait continuer de consulter l'industrie sur la façon dont la Commission canadienne du blé peut aider le secteur à faire face aux nombreux changements dans la demande du marché.

Éditorial

Quand les statistiques parlent...

«Une femme sur deux a déjà été agressée physiquement ou sexuellement»...
«Un tiers des écoliers pense que la violence à l'école est un problème»...

Ces deux manchettes, qui ont fait la première page des quotidiens albertains, il y a quelques jours, ont de quoi inquiéter.

Que s'est-il passé? Que se passe-t-il?

Nous semblons être arrivés à une époque où la violence est banalisée, où il n'est plus surprenant d'entendre parler de violence parce que c'est devenu un fait divers de notre réalité. Il y a là un problème. On ne peut espérer créer une société ouverte et libre si on permet à des sentiments comme la peur, la haine et la méchanceté de régner.

Le constat qu'on peut en faire c'est que notre société est gravement malade, et qu'il faut trouvé au plus tôt le remède qui la guérirait.

La moitié des femmes canadiennes ont été victimes d'au moins un acte de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans. C'est donc dire que, selon ces chiffres, la moitié des hommes seraient coupables d'agression violente. C'est inquiétant, c'est difficile à comprendre, c'est difficile à accepter.

Plus encore lorsque la plupart de ces agressions ont été commises dans le cadre d'une relation amoureuse.

Qu'est-ce qui pousse ainsi les gens vers la violence alors que l'objectif premier de tout être humain, et d'un couple en particulier, devrait être de chercher à aimer et à être aimer?

Comment se fait-il que la moité utilise ou en vienne à utiliser la violence dans ses relations affectives. Comment deux mots comme amour et violence peuvent-ils se côtoyer?

Le malaise est profond. Il ne sera pas facile à résoudre parce qu'il nous dépasse.

Il nous frappe en plein visage et nous ne pouvons plus le nier. Il soulève bien des questions, et nombre d'entre elles demeureront toujours sans réponse.

C'est d'ailleurs parce que nous n'avons pas de solutions que le problème se complique.

C'est pourquoi, il n'est pas plus surprenant de retrouver des armes dans les mains de nos écoliers. Alors que l'école devrait être un lieu d'apprentissage de connaissances et de formation, on découvre que finalement il reconstruit à l'intérieur de sa réalité les mêmes phénomènes qui frappent la société en général. Si la violence est si répandue dans les foyers canadiens, il est normal de la retrouver dans les cours d'école. Le problème est un problème de société et tant que celle-ci ne prendra pas les actions nécessaires pour s'en sortir, elle devra composer avec la violence.

Son origine

D'où vient cette violence? C'est peut-être là la première question qu'il faut se poser? Si on peut identifier les causes du malaise, on réussira peut-être à renverser la tendance. Si on prend le mal à sa base, on pourra espérer modifier les comportements qui en résultent. Mais pour y arriver, il faut une participation de tous. Il faut aussi mettre en place des programmes d'aide tant pour les victimes que pour les agresseurs. Il faut mettre en place des structures sociales et législatives qui permettent de soutenir le travail des gens de terrain qui cherchent à intervenir pour que cesse la violence.

Ce n'est pas en laissant les fautifs agir que nous pourrons enrayer la violence. Il ne faut pas penser non plus que la solution réside seulement dans la punition de leurs actes violents. C'est beaucoup plus leur mentalité qu'il faut changer. Les fautifs doivent prendre conscience de leur problème, l'accepter et accepter surtout le fait qu'ils ont besoin d'aide pour s'en sortir.

Mais là encore, il ne faut surtout pas tomber dans le piège de s'occuper des agresseurs et d'oublier les victimes d'acte de violence. Trop souvent, la société s'est préoccupée de punir les agresseurs sans vraiment penser à aider les victimes de ces agresseurs. Le problème est entier et la solution doit être entière.

Et en commençant, un des premiers gestes à poser est de demander à nos stations de télévision de sacrifier une partie de leur «cotes d'écoutes» en réduisant au minimum les émissions violentes qui polluent trop souvent nos écrans.

Jean-Luc Thibault





Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Qu'en pensez-vous?

On a la gestion!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les francophones de l'Alberta auront, si tout va pour le mieux, la gestion de leurs écoles dès septembre 1994. Mais quelques semaines après l'adoption en troisième lecture du projet de Loi 8, Le Franco a recueilli les réactions de quelques Franco-Albertains?

Question: Quelle est votre réaction maintenant que la Loi 8 est réalité?



Yvette Tellier

«Je suis en éducation depuis 1954 et je suis très heureuse. Je pense que, enfin, on va pouvoir gérer nos écoles. J' espère par exemple que les commissions scolaires dans les différents secteurs de la province vont travailler ensemble pour ne pas qu'il y ait une duplicité de travaux qui soit fait».



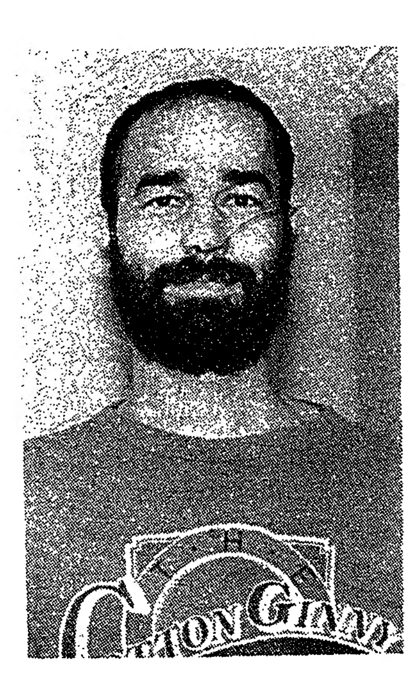
Liliane Peddicord,

«Je pense que c'est vraiment bien pour les francophones de l'Alberta. Je me demande avec les temps budgétaires.... j'ai un peu peur de ça. Mais je pense que c'est bien».



Juliette Richard

«J'étais vraiment heureuse parce que moi-même j'ai été enseignante pendant 35 années. J'ai toujours oeuvré dans les écoles supposées bilingues où on avait le droit d'enseigner une heure de français, alors c'est un vrai rayon de soleil qui vient illuminer le début de l'hiver».



Michel Bérubé

«Pour les francophones, je suis très content. C'est à peu près le temps que ça arrive. Mais si j'étais un anglophone, avec toutes les coupures qui se produisent présentement au niveau des écoles et de la santé, je pense que je serais un petit peu gêné d'apprendre ça».

• *La gestion scolaire*

La FPFA ne perd pas de temps

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- À peine quelques jours après l'adoption de la Loi 8 sur la gestion scolaire, la Fédération des parents francophones de l'Alberta a commencé une tournée des différentes régions de la province. Son directeur général, Yvan Beaubien, s'est rendu à Fort-McMurray, à Plamondon, à Medley et à Bonnyville pour y rencontrer les membres des différents comités de parents. Le but de ces rencontres est d'identifier le processus qui mènera à l'élection des premiers conseillers scolaires francophones.

«Pour le moment, précise Yvan Beaubien, nous renseignons les gens au sujet des changements qui seront apportés par la création des conseils scolaires francophones». Ces nouveaux conseils porteront le nom d'«Autorités régionales».

Il ajoute que la discussion porte également sur le processus électoral à mettre en place pour combler les cinq postes qui seront disponibles dans chacune des Autorités régionales. «Les élections devraient avoir lieu au cours des premiers mois de 1994», explique-t-il.

Actuellement, Yvan Beaubien fait le tour des écoles de la région d'Edmonton. Dans les prochaines semaines, il se rendra à Calgary et Lethbridge dans le sud de la province après avoir visité la région de Rivière-la-Paix.

«Ce processus d'information, de consultation et de discussion est très important», affirme Yvan Beaubien. «Pour nombre de parents, il y a encore beaucoup trop de questions demeurées sans réponse. Cette tournée nous donne l'occasion d'y répondre.»

À CHACUN SON ARBRE

CHARLES PARADIS

CHRONIQUE # 14 de la S.G.N.O.

Fils de François Paradis et Émélie Lamoureux, Charles Paradis est né le 22 décembre 1836, à Lacadie (Québec). Il épouse Joséphine Phaneuf, fille de Laurent et de Sophie Lanoue, le 6 janvier 1866.

Les récits de Joseph Lamoureux sur le pays de l'Ouest l'intéressent au point de le faire partir. Quand ce dernier s'est rendu dans l'Est commander de la machinerie en Ontario, il a ramené avec lui tout un groupe de colons dont Charles Paradis. Descendant le Richelieu jusqu'à Sorel, suivant ensuite le St-Laurent jusqu'à Chicago, ils utilisèrent le train jusqu'à St-Paul au Minnesota. Ayant reçu de mauvaises informations, le groupe Paradis se rendit au Montana tandis que le groupe Lamoureux se dirigeait vers Winnipeg. Ils ont attendu durant six semaines que le groupe Paradis retourne à Winnipeg par Fargo. De là, le groupe de 42 personnes a fait le trajet par train travailleur jusqu'à Maple Creek (Saskatchewan) et tous ensemble par charrette jusqu'à Lamoureux pour arriver le 1er juin 1883, au milieu d'une tempête qui a laissé tomber 6 pouces de neige. Les hommes repartent pour Maple Creek ou Swift Current au bout de la voie ferrée chercher la machinerie.

Charles Paradis s'installe sur le «homestead» SW-2-55-23-4. Plus tard, il achètera le NW-2. Ses fils, Silas (Camille Cusson), Euclide (Cécilia Rocque), Joseph (Mélanie Colcy), Isidore ((Philomène Bernier), prennent des terres dans les environs. Emilien (Yvonne Gaumont) prendra les terres de son père. Isidore et Emilien sont les seuls à être nés à Lamoureux. Les autres enfants sont: Charles (décédé jeune à St-Jean de Farnham Qc), Hector et Donalda (Mme Docithée Lamoureux), Eva (Mme Jos. Bilodeau), Olivina (Mme Camille Villeneuve). En été, Charles travaillait à la scierie des Lamoureux et en hiver, il faisait sa part de frétage d'Edmonton à Calgary pour la N.W.M.P. et pour les Missions entre Edmonton, Lac La Biche et St-Albert. En juin 1892, il ouvre une fromagerie sur sa terre. Le fromagier est Marcel Doray. Les enfants, après avoir appris le métier, continuent de s'occuper de l'entreprise.

Un de ses frères, Henri, ouvre un atelier pour réparer les voitures à Edmonton le 20 décembre 1884.

Ses fils, Isidore et Silas, seront actifs dans les questions scolaires et seront comme leurs frères, de bons cultivateurs.

Charles est décédé le 21 janvier 1921 à l'âge de 84 ans et son épouse, en juillet 1911.

Armand Paradis de la paroisse de Lamoureux est le fils d'Euclide. Et il avait ses fils Gilbert et Francis sur les terres autour de lui. Ses autres enfants sont: Lucien, Normand, Théodore, Cécile et Angéline. La terre appartient maintenant à Jean Lamoureux, petit-fils de Donalda.

SGNO

Pour informer les francophones sur toutes les implications de la gestion scolaire, la Fédération des parents francophones de l'Alberta et Le Franco ont décidé de vous offrir un espace où vous pourrez demander «tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la gestion scolaire des francophones et que vous n'avez jamais osé demandé».

La question de la semaine: Qui peut se présenter comme conseiller scolaire?

Réponse :

- tout citoyen canadien âgé de 18 ans et plus
- résident de l'Alberta depuis les derniers six mois
- et qui n'est pas exclu selon la *Local Authorities Election Act*

De plus, la Fédération va demander que chacun des individus qui se présentent soit appuyé par au moins 5 parents qui ont des enfants inscrits dans une école francophone.

Si vous désirez optenir une réponse à certaines de vos questions sur la gestion communiquez avec la FPFA ou le Franco, et nous répondrons à vos questions lors d'une prochaine édition.

Renouvellement du membership

MIREILLE CLOUTIER et ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- À la mi-octobre, a eu lieu à Lethbridge un brunch organisé conjointement par l'ACFA régionale et le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge (CREF). Le but de cette activité était d'inviter les anciens membres à renouveler leur adhésion à l'ACFA ainsi que d'inciter de nouvelles personnes à devenir membres. En tout, une cinquantaine de personnes ont donc renouvelé leur carte de membre.



(Photo Adjoa Savage)

Ce sont les jeunes qui ont procédé eux-mêmes à la coupe du ruban lors de l'ouverture officielle du Centre de ressources françaises.

Pendant ce brunch, l'ACFA a eu le plaisir d'avoir chez elle, pour la première fois, une représentante de la future régionale de Medicine Hat, Mme Mireille Whittmore. Vu la distance entre Medicine Hat et Lethbridge, il est rare que les francophones de cette ville (qui font présentement partie de la régionale de Lethbridge) se présentent à Lethbridge pour les activités culturelles. Mme Whittmore a d'ailleurs indiqué que c'est à cause de cette raison si les francophones de Medicine Hat ont décidé de se regrouper.

De leur côté, les membres du CREF ont poursuivi les discussions en après-midi en compagnie d'un conférencier bien connu dans la province, M. Yvon Mahé, directeur général adjoint du Conseil scolaire de St-Isidore. Ses propos ont été très appréciés des parents du nouveau programme francophone, établi en septembre dernier. Par la suite, une assemblée générale a permis d'élire plusieurs nouveaux membres à l'exécutif du CREF, dont M. Gaston Renaud à la présidence.

La journée s'est terminée par l'ouverture officielle d'un Centre de ressources françaises qui met à la disposition des enfants et des parents francophones de la région une variété de livres, de vidéocassettes et de jeux dans leur langue.

• *Exercices de style...*

Variations brillantes sur un thème anodin

ANNIE SIMARD

EDMONTON- Pas besoin d'un sujet génial, original ou particulièrement recherché pour réaliser une pièce de théâtre! Avec *Exercices de style*, le **Théâtre à la carte** a bien démontré que l'imagination suffit pour rendre l'insignifiant... remarquablement intéressant.

Exercices de style, présentée du 17 au 20 novembre, ouvrait la saison 1993-94 du théâtre étudiant de la Faculté Saint-Jean. L'adaptation théâtrale des *Exercices de style* littéraires de Raymond Queneau a été réalisée et présentée par un groupe de huit étudiants et six invités (professeurs et étudiants diplômés).

Dans une mise en scène de Pierre Bokor, *Exercices de style* regroupait une quarantaine de variations sur un thème bien banal: la rencontre d'un jeune homme singulier, se faisant bousculer dans un autobus et recevant des conseils vestimentaires. Suivant un rythme endiablé, cette simple histoire était reprise et interprétée en plusieurs exercices, dans des contextes variés. La même histoire, racontée dans un style allant du classique au journalistique, en passant par le musical. La même histoire, racontée par des personnages allant de la bigote au paysan, en passant par l'amnésique.



(Photo Annie Simard)

Lynne Colter dans l'«Exercice de style» dépressif.

Avec une énergie admirable, les comédiens ont interprété une foule de personnages tous aussi comiques les uns que les autres. Parmi les scènes les plus réussies, notons l'*Analyse logique* (Peter Bokor), l'*Ode* (Éric Thibeault), le *Compulsif* (Roger Parent), le *Philosophique* (Laurent Godbout) et le *Québécois* (Doris-Michel Montpetit). Soulignons aussi la performance remarquable de Shaun Andrews (*Alexandrins, Journalistique, Alcoolique* et autres) et de Eachelle Gramlich (*Musical, Par Devant..., Vers Libres* et autres) qui ont constamment charmé l'auditoire à chacune de leurs apparitions. Finalement, le clou du spectacle revient sans aucun doute à Luc Girard pour son interprétation filandreuse de *Macaronique*.

Malgré l'exploitation presqu'outrageuse des stéréotypes, le jeu théâtral était impeccable et les calembours tout simplement hilarants.

Bon gré mal gré, les différents *Exercices de style* du Théâtre à la carte s'associaient tous à la comédie visant, de toute évidence, à susciter les rires du public. En axant le traitement théâtral exclusivement sur la comédie, on a ainsi restreint le jeu des comédiens et la diversification du thème. Dans un tel exercice de variations sur un thème, il aurait sûrement été approprié d'inclure le traitement dramatique, mélodramatique ou même tragique.

Néanmoins, cette pièce a su regrouper des comédiens d'expérience variée dans une dynamique de groupe presqu'infaillible. Les *Exercices de style* du Théâtre à la carte ont été un divertissement assuré par le potentiel d'une histoire des plus banales, imagination suffit!

Brunch du souvenir

JULES VAN BRABANT

ST-PAUL- Un brunch commnautaire a été organisé par les dames bénévoles Cordon-Bleu au profit de l'École enfantine de St-Paul.

Plus de 150 personnes ont pris part à ce festin qui a eu lieu dimanche matin, le 14 novembre, dans la grande salle Garneau du Centre culturel de St-Paul.

M. Laval Pelchat, maître de cérémonie, a débuté la rencontre en faisant la lecture d'une prière écrite expressément pour l'occasion et en concordance avec l'esprit et la pensée de la Journée du Souvenir.

Immédiatement après le dessert, on a fait la présentation de M. Jean-François Coulombe, le nouvel agent de développement communautaire de l'ACFA régionale de St-Paul, et de M. Eric Laplante, nouveau moniteur à l'École du Sommet. Tous les deux arrivaient récemment de la Belle province.

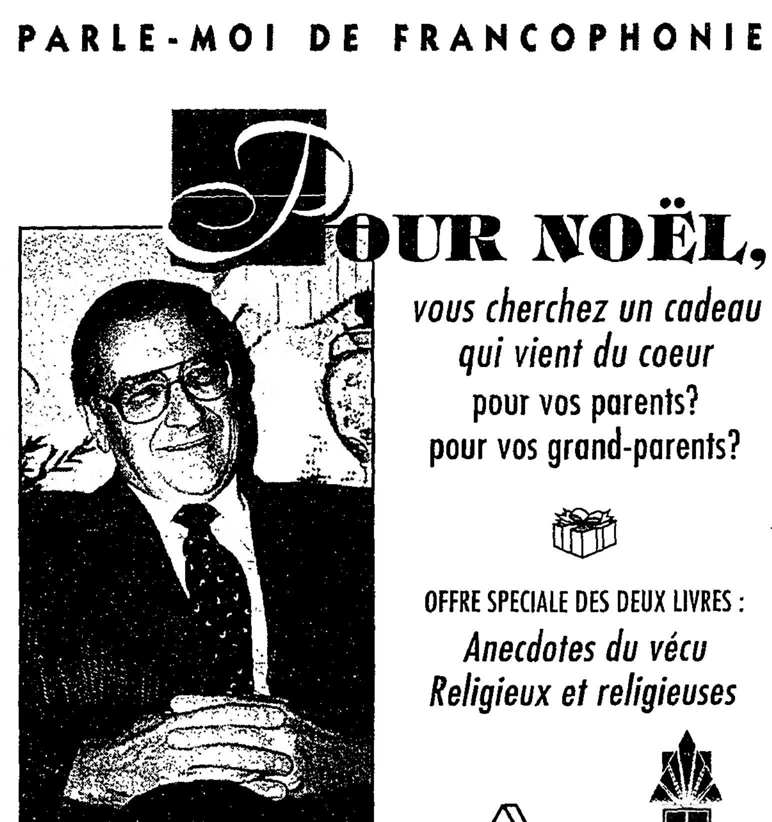
Après quelques mots des deux nouveaux arrivants, on a procédé immédiatement au tirage d'articles d'artisanats donnés pour la cause par Adèle Dallaire Hétu, Paul Chamberland et Suzelle Van Brabant. Les heureux gagnants sont Mathieu Martin, Jérico Van Brabant et Marc Hétu.

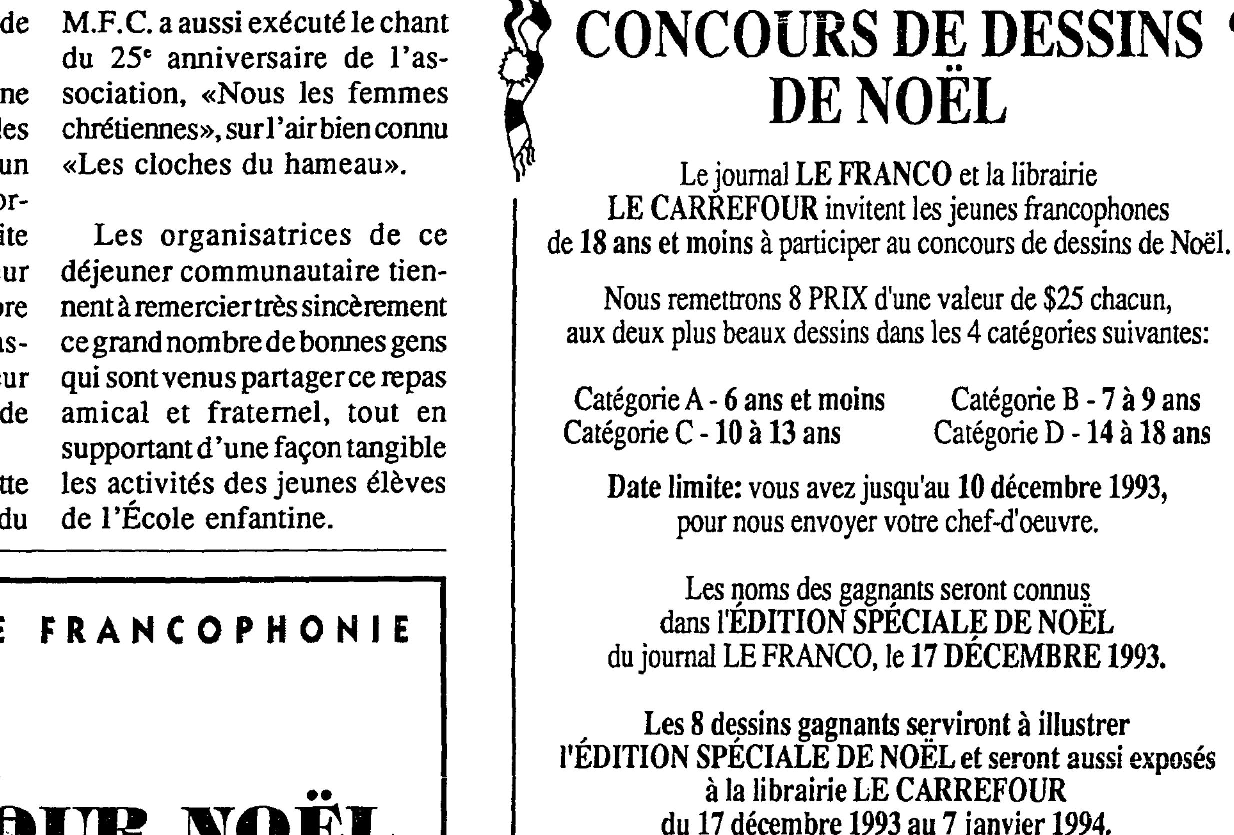
Cinq cents dollars, les profits du repas et du tirage, ont été remis à Mme Simone Mahé, aide-enseignante à l'École enfantine. Cette dernière a remercié les organisatrices de ce rendez-vous amical, pour ce beau geste envers les jeunes qui profiteront certainement de ce don substantiel.

À l'occasion de la Semaine nationale du Mouvement des femmes chrétiennes (MFC), un groupe de dames de cet organisme avait préparé une petite saynète amusante lors de leur rencontre à St-Paul, le 6 octobre dernier. Pour divertir l'assistance, elles ont présenté leur sketch au grand amusement de tous.

Sous la direction de Sr Annette Mageau, la petite chorale du M.F.C. a aussi exécuté le chant du 25[e] anniversaire de l'association, «Nous les femmes chrétiennes», sur l'air bien connu «Les cloches du hameau».

Les organisatrices de ce déjeuner communautaire tiennent à remercier très sincèrement ce grand nombre de bonnes gens qui sont venus partager ce repas amical et fraternel, tout en supportant d'une façon tangible les activités des jeunes élèves de l'École enfantine.





CONCOURS DE DESSINS DE NOËL

Le journal LE FRANCO et la librairie LE CARREFOUR invitent les jeunes francophones de 18 ans et moins à participer au concours de dessins de Noël.

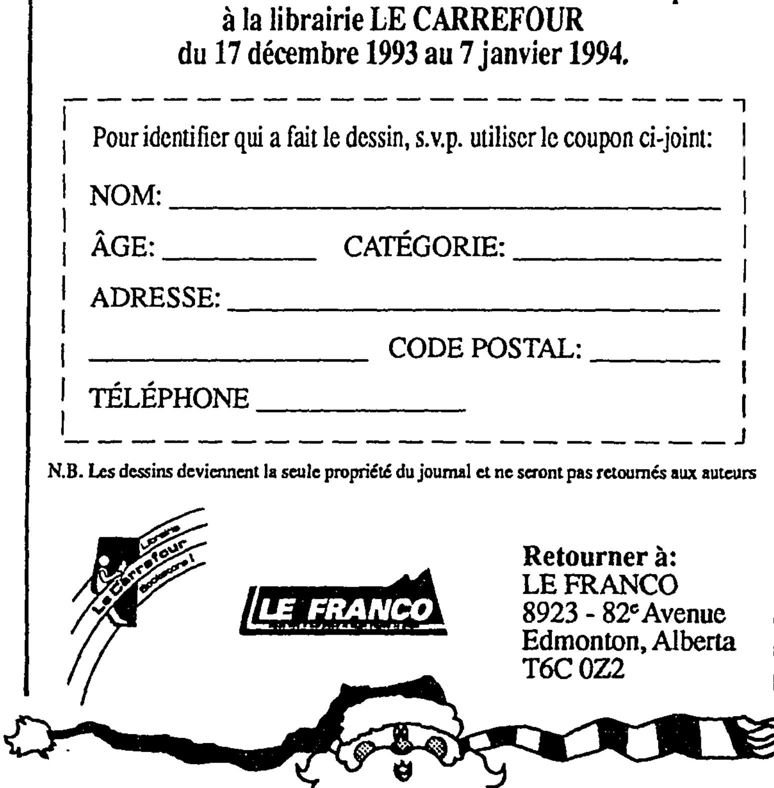
Nous remettrons 8 PRIX d'une valeur de $25 chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 4 catégories suivantes:

Catégorie A - 6 ans et moins | Catégorie B - 7 à 9 ans
Catégorie C - 10 à 13 ans | Catégorie D - 14 à 18 ans

Date limite: vous avez jusqu'au **10 décembre 1993**, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre.

Les noms des gagnants seront connus dans l'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL du journal LE FRANCO, le **17 DÉCEMBRE 1993.**

Les 8 dessins gagnants serviront à illustrer l'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL et seront aussi exposés à la librairie LE CARREFOUR du 17 décembre 1993 au 7 janvier 1994.



Pour identifier qui a fait le dessin, s.v.p. utiliser le coupon ci-joint:

NOM: ____________

ÂGE: ______ CATÉGORIE: ______

ADRESSE: ____________

____________ CODE POSTAL: ______

TÉLÉPHONE ______

N.B. Les dessins deviennent la seule propriété du journal et ne seront pas retournés aux auteurs

Retourner à:
LE FRANCO
8923 - 82[e] Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

«Les francopho

• *Publi reportage*

Le Carrefour: le plus gra francophones dans l'Ou

L'équipe à la librairie Le Carrefour promet d'offrir un service de qualité. En effet, les employés sont en mesure de répondre à une gamme de besoins: certains connaissent à fond le matériel scolaire, d'autres se spécialisent en musique, et encore d'autres ont des connaissances littéraires approfondies. Et tous ont un sourire aux lèvres!

Cependant, la qualité du service ne dépend pas entièrement des connaissances intellectuelles, mais aussi de la gestion. Entre autres, il faut s'assurer que les prix soient compétitifs, il faut vérifier que les produits les plus populaires soient toujours disponibles, et il faut savoir agrandir le marché de consommation afin d'être en mesure d'offrir une sélection diversifiée des produits.

C'est la contribution de Jacques Tremblay qui assure une gestion efficace. Avec des années d'expérience dans le domaine des ressources naturelles à titre de chef comptable—il a travaillé pour une mine de zinc dans les Territoires du Nord-Ouest et, plus tard, pour une mine de potasse en Saskatchewan—il a voulu, en s'installant en Alberta, offrir son expertise à la communauté francophone.

Il est quelque peu surprenant que Jacques Tremblay ait été intéressé à gérer une librairie francophone en Alberta...Après tout, comment comparer des grosses entreprises minières avec la librairie d'une minorité linguistique? Selon Jacques Tremblay, «même si le produit est très différent, les problèmes et les défis sont les mêmes au niveau de la gestion.»

Il y a treize mois depuis que Jacques Tremblay est gérant du Carrefour. Et avec son arrivée, plusieurs changements ont été effectués.

Les changements de gestion

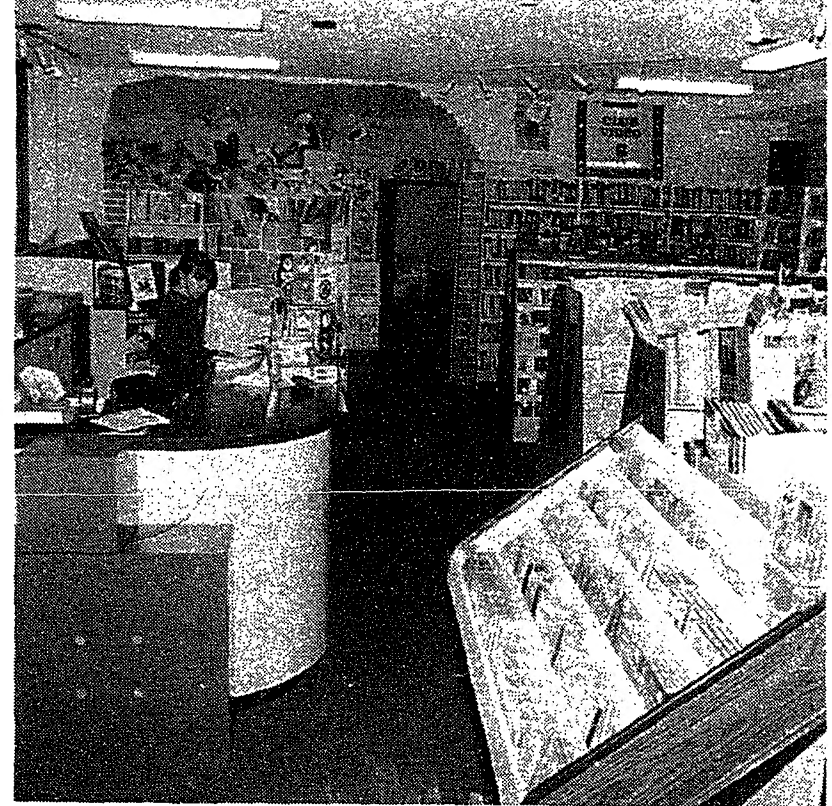
D'abord, le Carrefour a repris en main les «Salons du livre». Ainsi, deux fois par année, entre douze à seize «Salons du livre» sont mis sur pied. Les employés se rendent dans les régions pour organiser des expositions des produits disponibles. Certaines expositions prennent place dans les écoles et font connaître les nouveautés du matériel scolaire. Les Salons du livre sont donc un service destiné aux consommateurs qui n'ont pas accès à la librairie.

Un deuxième changement, dont le but est de rentabiliser Le Carrefour, est une planification plus formelle. Entre autres, le Carrefour s'est doté d'un système informatique pour maintenir l'inventaire de ses produits. Ainsi, les tâches qui, avant, étaient longues et dont les résultats étaient imprécis, sont maintenant simplifiées et efficaces.

Les employés sont en mesure, à présent, de savoir avec certitude ce qu'il y a ou ce qu'il n'y a pas dans le magasin, ce qui se vend bien ou moins bien. Le service est ainsi amélioré et le temps gagné grâce à la rapidité des ordinateurs permet aux employés de se consacrer à la promotion et au service à la clientèle, que ce soit des individus ou des collectivités.

Jacques Tremblay explique que cette année, il peut affirmer sans hésiter qu'il a vendu au moins cinq cent copies de «L'art de conjuger». «En sachant cela, on peut décider du montant minimum de copies qu'on veut garder dans le magasin. De cette façon, on peut mieux répondre aux besoins de la clientèle.»

De plus, en ayant toutes les informations sur ordinateur, Le Carrefour peut remplir plus complètement les formulaires de commandes. Cela rend le travail plus facile pour les fournisseurs et, «par conséquent, on reçoit nos produits plus rapidement»



ɔnes en affaires»

ɟrand choix de produits
ɔuest

explique Jacques Tremblay.

Planification de l'année 1993-94

La clientèle du Carrefour a deux volets. Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, 65% du marché provient des écoles et des commissions scolaires. Le marché provenant du détail ne constitue que 35%.

Ainsi, Le Carrefour a été forcé de planifier la présente année en fonction des coupures budgétaires dont les écoles sont victimes. Sa stratégie est simple: agrandir son marché afin d'équilibrer les ventes qu'il s'attend de perdre de la part des écoles à cause des budgets réduits.

Le Carrefour estime que la clientèle en Colombie-Britannique est mal desservie et qu'en conséquence, elle constitue un marché propice à exploiter. Il a donc fait un envoi global informant les écoles, les commissions scolaires et les bibliothèques des produits et services disponibles au Carrefour. Cette démarche a déjà des dividendes!

Le Carrefour a aussi apporté des changements à la planification de la vente au détail. Au niveau de la publicité, la librairie a participé à la campagne médiatique de l'Association des services culturels de l'Ouest dont le but est d'informer les francophones hors-Québec des services et produits disponibles dans leur région. Cette campagne, dirigée et mise en place par François Pageau du Carrefour, donnera à la librairie une présence à la radio et à la télévision, lui permettant de rejoindre d'autres marchés sur une période à long-terme.

Au niveau des prix, Le Carrefour a toujours pu offrir les mêmes prix que les libraires québécois. Le coût du transport est absorbé par le Carrefour et n'est donc pas inclu dans les prix aux consommateurs.



Christiane Daigle, François Pageau, Jacques Tremblay, Lina Bourgeois et Renée Bouchard

Enfin, les consommateurs du Carrefour peuvent maintenant profiter de la «carte de fidélité». Pour chaque dix dollars dépensés, Le Carrefour poinçonne la carte. Lorsque le client a accumulé deux cent dollars, par exemple, il a droit à une réduction de 20% sur son prochain achat. «C'est notre façon de récompenser nos clients réguliers» affirme Jacques Tremblay.

«Un bijou rare»

Jacques Tremblay n'est pas nouveau à la vie en tant que francophone minoritaire. Originaire de Sudbury, en Ontario, il est en mesure de faire des comparaisons. À Sudbury, raconte-t-il, les francophones, bien qu'ils soient plus nombreux qu'ici, n'ont pas leur propre librairie. Ils achètent leurs livres et leur musique lorsqu'ils se rendent à Ottawa ou au Québec, ou encore, par l'entremise de catalogues. Jacques Tremblay veut donc prendre cette occasion pour dire que «les gens d'ici ont un bijou rare avec le Carrefour car c'est la plus grosse librairie francophone à l'ouest de Toronto qui offre une gamme de produits aussi diversifiés!»

ː les commerçants
nels qui paticipent
ɛ promotion

ːhez les nôtres,
important!

La charité de l'amour

GILBERTE LEFEBVRE

ST-ALBERT- Pour l'amour d'un bébé inconnu,
Pour l'amour d'une maman dépourvue,
Sans juger, offrons-leur notre amitié. (e.d. 31/10/93)

Récemment, Yvette Nobert, de la paroisse francophone de St-Albert, a présenté son projet d'aide pour les femmes ayant une grossesse inattendue, non désirée, dont la majorité sont célibataires, seules, sans abri, et souvent sans emploi.

Directrice de Birthright (Accueil-Grossesse) pour la région d'Edmonton, Mme Nobert a lancé un appel à la communauté chrétienne francophone de St-Albert.

L'organisme «Accueil-Grossesse» est un service d'urgence offrant une alternative à l'avortement.

Selon Mme Nobert, il fournit un appui moral sans juger, avec amitié, et en offrant une aide pratique. C'est un service de liaison avec les différents services communautaires et sociaux, des cours prénataux et la confection de vêtements de bébé».

«Pour les femmes qui ont besoin d'hébergement, Accueil-Grossesse a accès à des maisons de refuge et à Dr Leeder House». Feu Dr Leeder était un gynécologue qui a beaucoup aidé à la formation du groupe. Il avait donné la permission de se servir de son nom pour la maison d'accueil.

«De plus, Accueil-Grossesse visite plusieurs écoles pour informer la population. Un vidéo en français est aussi disponible», ajoute Mme Nobert.

Comment peut-on venir en aide? «En tant qu'organisme à but non lucratif, nous avons besoin de bénévoles, de dons généreux», a expliqué Mme Nobert.

Elle invite les gens à se joindre au projet «Layettes pour bébés», soit en tricotant ou en achetant des gilets, des bonnets, des pantoufles de laine, des couvertures, des pyjamas, des camisoles. Les jouets pour bébé seraient également appréciés.

Noël arrive à grands pas. Ne serait-ce pas le temps de mettre en pratique cette parole: «N'aimons pas en mots et en paroles, mais en actes et en vérité» (Jean, 1,3).

• Le saut à la corde

C'est bon pour le coeur...

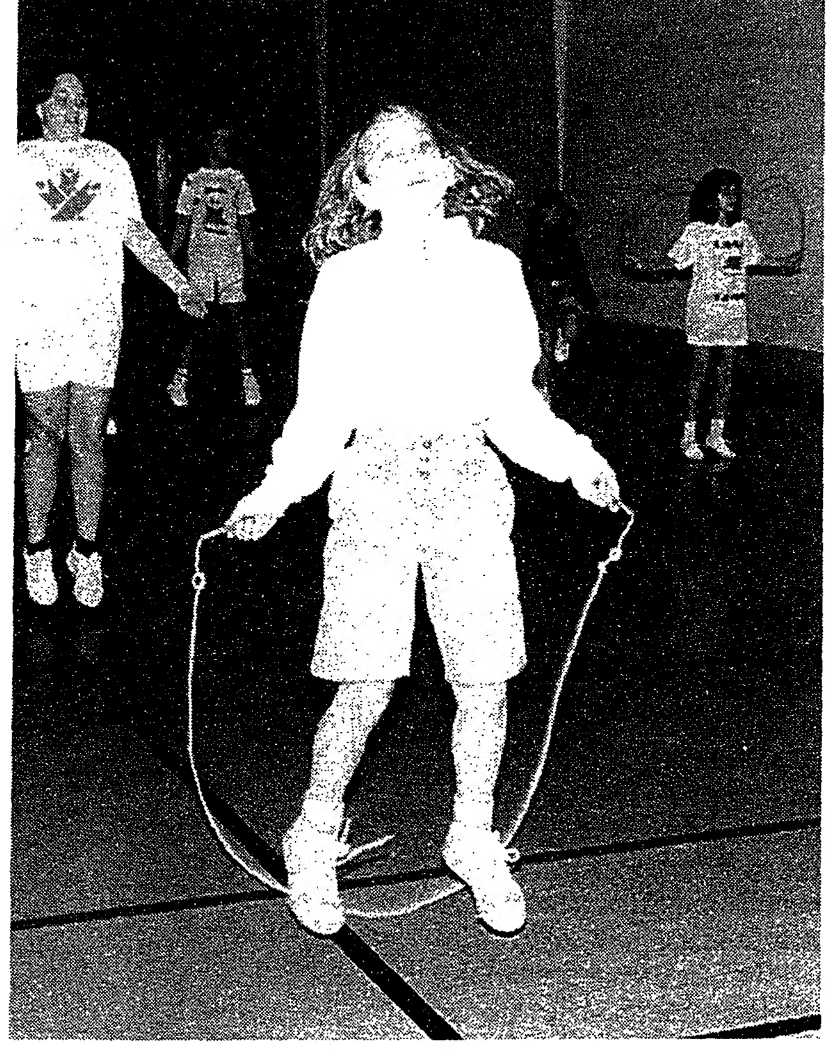
CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Grâce à une cueillette de fonds, 85 jeunes du club de saut à la corde de l'école Maurice-Lavallée ont recueilli 3340$ pour la section albertaine de la Fondation des maladies du coeur. Après avoir passé deux semaines à faire du porte à porte, les jeunes ont rempli leurs engagements envers les généreux commanditaires en sautant à la corde pendant une durée de trois heures, le 19 novembre dernier.

Les fonds amassés serviront à la recherche sur les maladies cardio-vasculaires.

Le club possède également une équipe de démonstration qui, en collaboration avec des équipes d'autres écoles, donne des ateliers sur ce sport de plus en plus populaire. Il est à noter que l'équipe sera dans la région de Rivière-la-Paix, les 3 et 4 décembre prochains. Les jeunes de cette région intéressés à suivre l'atelier sont priés de communiquer avec le directeur de leur école.

Rappelons que l'équipe élite du club s'est classée deuxième lors du championnat nord-américain de saut à la corde qui s'est déroulé à Lethbridge en mai dernier. Elle s'est aussi rendue au Colorado pour une compétition internationale. Selon Lucie Fillion, l'une des entraîneures, l'équipe a bel et bien l'intention de participer à ces mêmes compétitions en 1994.



(Photo Carole Thibeault)

Les sauteurs de l'école Maurice-Lavallée ont bien l'intention de se rendre au Colorado pour les compétitions internationales en juin 1994.

Un goût de culture



(Photo Carole Thibeault)

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) a tenu son souper international célébré dans le cadre la Semaine culturelle de la Faculté. Environ 80 personnes sont venues se délecter de mets traditionnels de divers pays. La soirée s'est terminée par une présentation de danses folkloriques propres à la culture des pays représentés.

Un voyage au pays d'Évangéline

MICHEL BOUCHARD

RIVIÈRE-LA-PAIX- Les Cajuns de la Louisiane, le pays d'Évangéline et des bayous, recevront en visite leurs «cousins» Albertains cet hiver et ce voyage en autobus sera dirigé entièrement en français.

Depuis plusieurs années, Elaine Nicolet, la propriétaire de l'agence de voyage Lyn-Mar à Falher essaie d'organiser ce voyage et ce n'est que cette année, grâce à une compagnie de la Saskatchewan, que ce service est maintenant disponible en français.

Madame Winnie Rochon, une des participantes, nous a dit qu'elle et son époux ont bien hâte d'aller voir «les bayous et tout ça. ... On sait que c'est des Acadiens qui ont été là.» Selon Madame Rochon, ils ont déjà parlé d'aller en Louisiane et ils ont décidé de s'embarquer lorsqu'ils ont lu le dépliant détaillant ce voyage.

Lorsqu'ils seront en Louisiane, ils visiteront de nombreux sites historiques et touristiques, notamment la tombe et le chêne d'Évangéline, et ils auront l'occasion de goûter la cuisine cajun et vivre leur culture.

La Louisiane, et particulièrement la Nouvelle-Orléans avec sa rue Bourbon et son Vieux Carré, est aussi le foyer de la musique jazz et du blues. Les visiteurs albertains auront aussi l'occasion de voyager sur le Mississippi en bateau à vapeur en plus de faire une randonnée en bateau dans les bayous, ces marais de la Louisiane et du sud-est des États-Unis.

Lors de ce voyage, ils auront l'occasion de visiter nombreux sites et villes américaines, entre autres, le champ de bataille Little Bighorn, Santa Fe, les cavernes Carlsbad, San Antonio, Houston, «Graceland» à Memphis et St-Louis.

Le voyage est d'une durée de 22 jours et le départ se fera à la fin du mois de janvier.

Les Cajuns de la Louisiane sont les descendants des Acadiens déportés aux quatre vents en 1755 par les Anglais. Le premier contingent de réfugiés acadiens a descendu trouver refuge en Louisiane, ancienne colonie française, en 1765, trois ans après que la Louisiane fut cédée à l'Espagne. Les autorités espagnoles les accueillirent chaleureusement.

Les Cajuns au cours des années ont assimilé des personnes de diverses origines ethniques dont les descendants des Espagnols ainsi que des Allemands et autres immigrants en Louisiane. La culture des Cajuns est un reflet de cette fusion de différentes cultures et traditions.

Le triste sort de ces exilés acadiens a été immortalisé par le poète américain Longfellow qui nous raconte l'histoire de deux fiancés, Gabriel et Évangéline, séparés lors de la déportation.

La Louisiane fut rétrocédée à la France en 1800 mais en 1803 Napoléon Bonaparte vendit la Louisiane, à cette époque un immense territoire qui s'étendait jusqu'aux Grands Lacs au nord et jusqu'aux Rocheuses à l'ouest, pour la somme de 15 millions de dollars.

La Louisiane est le pays des Cajuns mais aussi des Créoles, les descendants des esclaves noirs importés d'Afrique et des Noirs et des Mulâtres venus de Saint-Domingue avec les colons français. Certains de ces gens parlent le créole, une langue qui ressemble au langage populaire de Haïti et des Antilles françaises.

Les transports au Canada

La plus grande partie des déplacements se font sur le réseau routier du Canada, qui s'étend sur 850 000 kilomètres. L'automobile intervient dans 90% environ de tous les déplacements interurbains que les Canadiens effectuent à l'intérieur du pays. De plus, selon les estimations, des camions de toutes tailles transportent chaque année quelque 242 millions de tonnes de marchandises sur les routes du Canada.

La Joujouthèque ouvre ses portes

RIVIÈRE-LA-PAIX- La mise sur pied du projet «Joujouthèque/ Mini-centre de ressources» est maintenant complétée. Les parents francophones de Rivière-la-Paix bénéficieront maintenant du tout premier centre régional de ressources éducatives divertissantes destinées aux enfants d'âge préscolaire.

Ce projet de Joujouthèque/ Mini-centre de ressources est une initiative du Conseil régional pour l'éducation française (CREF) afin de répondre aux besoins éducatifs ainsi qu'à l'épanouissement total des enfants francophones d'âge préscolaire.

Pour un coût d'adhésion minime, tous les parents francophones de la région auront accès à une gamme de matériel dont des jeux, des marionnettes, des vidéocassettes pour leurs enfants ainsi que des livres et des revues de références pour les assister dans leur rôle de parent.

La Joujouthèque ouvre non seulement le chemin de l'éducation française mais elle engage nos jeunes enfants dans un avenir plus prometteur.

Le CREF invite la participation de tous les francophones de la région dans la réalisation de ce projet de Joujouthèque/Mini-Centre de ressources qui ouvrira officiellement ses portes le 29 novembre 1993 au Centre Notre-Dame de Falher. Il est à noter que les jours d'ouverture du Centre seront les lundis et les jeudis de 11h30 à 13h00 et les jeudis de 16h00 à 19h00. Ces périodes d'ouverture sont en vigueur pour une période d'essai et peuvent être sujettes à modification si nécessaire.

Un catalogue détaillant toutes les ressources contenues dans la Joujouthèque sera disponible dans chacune des communautés.

Pour de plus amples informations, communiquer avec Jeannine au 837-3400 pendant les heures d'ouverture.

Une vision et un leadership sont nécessaires

MICHEL BOUCHARD

FALHER- Une quarantaine de personnes se sont réunies à Falher afin d'entamer une concertation régionale pour apporter des solutions aux malaises soulignés dans le rapport du projet «La Vieille Maison.»

«Il y en a qui veulent de l'action mais lorsqu'on réagit sans se concerter les retombées peuvent être négatives.» selon Monsieur Denis Desgagné, agent de développement de l'A.C.F.A. régionale Rivière-la-Paix. «L'action se fait mais souvent ce ne sont que des coups d'épée dans l'eau lorsqu'elle n'est pas appuyée par la communauté.»

Le but de la réunion était de faire suite à l'étude de projet «La Vieille Maison» et trouver un moyen de se concerter et trouver des solutions aux problèmes qui divisent la communauté selon Monsieur Desgagné. «Aujourd'hui, il y en a qui ne se parle même plus. Alors, comment arriver à mettre tout ce monde autour d'une même table pour avoir un plan de développement pour la communauté.»

Une comité a été mis sur pied afin de coordonner cette future concertation régionale. Madame Francine Sliger, une commerçante à Falher, a décidé de siéger sur ce nouveau comité, car, selon elle, c'est important que ce comité soit représentatif de toute la communauté. «Ils ont besoin de toutes sortes de francophones» selon elle.

Madame Sliger souhaiterait qu'il y ait une réconciliation des francophones dans la communauté. «Depuis l'école Héritage, cela a séparé la communauté. Mon rêve serait de voir la communauté se réunir, être plus proche.»

Cinq ans après l'ouverture de l'école Héritage, les partisans de l'école Héritage et ceux des autres écoles ne sont toujours pas réconciliés. Selon Madame Sliger, ils ne sont peut-être pas d'accord mais maintenant ils peuvent respecter plus facilement le choix de l'autre bord.

Elle espère que ce conflit se réglera, mais selon elle ce sera un long processus. «Je te dis que ça ne se fera pas du jour au lendemain.»

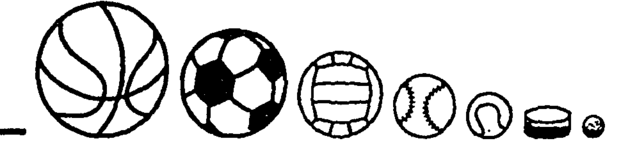
Le projet d'étude de «La Vieille Maison» avait été lancé l'hiver dernier afin de sonder la population et prendre son pouls quant à la vitalité française dans la région.

Les participants à cette réunion se sont penchés sur les modalités d'une éventuelle concertation régionale.

Une vision et un leadership régionaux sont nécessaires pour rassembler la population francophone selon les participants à la réunion. Quelques modalités de concertation ont été avancées lors de la soirée dont un forum par invitation personnalisée à des organismes et des individus avec médiation externe ainsi que des regroupements par secteur.

La nécessité d'agir a été soulignée lors de cette réunion et il est nécessaire d'aller de l'avant avec un consensus de la majorité de la population mais sans pour autant que tous soient unanimes.

Il a été noté par les participants que c'est important de faire ressortir les problèmes, de les publier afin de débuter une réflexion et apporter des solutions positives à la communauté.



PARLONS SPORTS!

La coupe Grey 1993

JACQUES GIRARD

CALGARY- Les préparatifs pour le festival de la coupe Grey à Calgarys se sont bien déroulés. Depuis mercredi, la foire se poursuit sur le terrain du Stampede.

Dans un décor semblable à un terrain de football, complet avec tapis synthétique "*astro-turf*", on peut tenter de faire aussi bien que nos joueurs préférés. Quatre types de compétition s'y déroulent.

Le défi du quart-arrière: Les amateurs tentent de lancer un ballon à travers un cercle à partir d'une distance prédéterminée.

Le défi du camp d'entraînement: Vous devez procéder le plus rapidement possible, à travers deux lignées de pneus placés stratégiquement au sol et puis finalement plaquer un mannequin.

La compétition des bottés de placement: Enfin vous pouvez comparer la précision de vos bottés avec ceux de Mark McLoughlin. Les adultes tentent de botter le ballon entre les poteaux d'une distance de 30 verges. Pour les enfants, la distance est de 15 verges.

La compétition de vitesse: Sur un parcours de 40 verges, les concurrents se mesurent aux meilleurs temps réalisés par les vedettes de la Ligue canadienne de football.

Il y a aussi plusieurs artistes et magiciens qui présentent plusieurs spectacles à tous les jours. Pour les plus aventureux, ils peuvent faire l'essai du simulateur d'une capsule spatiale, le *Orbotron*. Une grande partie de l'édifice est réservée à la présentation du salon des grands collectionneurs de cartes sportives. Plusieurs marchands viennent de tous les coins du pays pour étaler leur marchandise. Parmi eux, le sympathique **Bill Post** de Cranbrook se fait un plaisir de transiger.

Le temple de la renommée du football canadien, présente un éventail de trophées, photos et équipements retraçant l'histoire et l'évolution du football en terre canadienne. Les visiteurs peuvent aussi se faire photographier en présence de la Coupe Grey. De plus, plusieurs vedettes de la L.C.F. sont disponibles et signent des autographes.

Le but des organisateurs était de s'assurer que tout le monde s'amuse et que le prix soit abordable pour toute la famille. L'admission est de 7,00$ pour les adultes et de 5,00$ pour les jeunes et les aîné-es. Les enfants de moins de dix ans sont admis gratuitement. Il y a plusieurs tirages à tous les jours et plus de mille prix sont à gagner, y compris des ballons officiels de la Coupe Grey 1993.

PARLONS FOOTBALL

Mark McLoughlin a remporté le championnat des pointeurs avec un total de 215 points.

Dave Sapunjis a connu une saison formidable. Il est devenu le premier receveur canadien à capter 103 passes. Il a aussi dominé pour le nombre de verges gagnées par la passe, soit 1484 de même que le nombre de touchés (15).

Doug Flutie a encore produit des chiffres intéressants. Il a complété 416 passes, dont 44 pour des touchés pour un total de 6092 verges.

Il est à souhaiter que les spectateurs feront preuve de civisme lorsqu'une partie de l'hymne national canadien sera interprété dans sa version originale, en français. Il est à espérer que l'étroitesse d'esprit de certaines gens ne viendra pas gâcher un tel spectacle.

Les Eskimos à Calgary

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Les Eskimos d'Edmonton sont probablement plus résistants au froid que leurs collègues des Stampeders de Calgary. Du moins, c'est ce que l'on pourrait croire à la suite de la victoire décisive de 29-15 d'Edmonton contre Calgary lors de la finale de division, qui avait lieu dimanche dernier, dans la neige et le froid.

Peu importe les raisons, les Eskimos ont démontré leur supériorité sur leurs adversaires, et surtout sur le quart-arrière Doug Flutie. Et le résultat signifie que c'est l'équipe de football d'Edmonton qui aura la chance de jouer, dimanche, pour la coupe Grey devant les partisans des Stampeders. Ils seront opposés aux Blue Bombers de Winnipeg.

Les Eskimos réussiront-ils à ramener dans la «Ville des champions» cette coupe Grey qu'ils ont gagnée 10 fois en 18 tentatives au cours des dernières décennies? C'est à espérer, et qui sait avec une victoire peut-être réussiront-ils à inspirer d'autres équipes sportives de la capitale provinciale quant à l'effort et aux sacrifices qu'il faut faire pour devenir des champions...

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.P.B.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

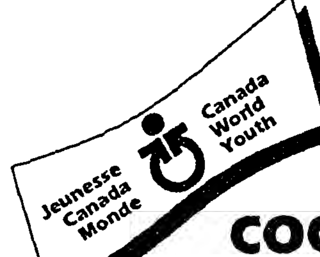
Ça s'en vient!

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Voici une vue extérieure du centre culturel de Plamondon. Les travaux sont sur le point d'être terminés. Il reste à savoir maintenant si les locaux seront prêts pour célébrer la fête de Noël.



MOI, le français ❤ je le parle par coeur ❤



Pour un monde d'expérience...

Jeunesse Canada Monde, organisme sans but lucratif engagé dans le développement international et l'éducation, est présentement à la recherche de

COORDONNATEURS ET AGENTS DE PROJETS

Vous aimeriez travailler dans le cadre d'un programme éducatif non formel et interculturel qui s'adresse à des jeunes du Canada et de pays en développement? Notre programme permet à tous ces jeunes de s'éveiller à d'autres valeurs culturelles et d'élargir leur vision du monde, et il leur donne envie de prendre une part active au développement de leur propre pays.

Pour que votre candidature à l'un ou l'autre des postes ci-dessus ait quelque chance d'être retenue, vous devez ❑ avoir oeuvré auprès de groupes de jeunes adultes ainsi que dans le domaine du développement communautaire, ❑ posséder de bonnes connaissances en matière de développement et d'éducation, et vous intéresser grandement à ces questions, ❑ avoir acquis une expérience pertinente dans un pays en développement et, enfin, ❑ être disposé à travailler loin de chez vous durant les 10 à 12 mois du contrat. Il est à noter que le bilinguisme (français et anglais) constitue un atout, de même que la connaissance de l'espagnol dans le cas des échanges avec les pays d'Amérique latine. *Les aspirants coordonnateurs doivent en outre posséder formation et expérience en gestion de personnel, l'administration de budgets et de programmes éducatifs, et l'organisation de projets.*

Nous vous offrons une rémunération concurrentielle comprenant salaire de base, gamme complète d'avantages sociaux, prime de séjour et indemnités de déplacement. POUR VOUS PROCURER UN FORMULAIRE DE DEMANDE D'EMPLOI, COMMUNIQUER AVEC LE BUREAU DE : **Jeunesse Canada Monde, 10816-A - 82e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 2B3. Tél. : (403) 432-1877 Fax : (403) 433-4489**

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES DEMANDES : 14 JANVIER 1994

Postes accessibles aux hommes et aux femmes

IL Y A DES POSTES À COMBLER POUR LES ÉCHANGES AVEC L'ASIE, L'AFRIQUE, L'AMÉRIQUE LATINE ET LES ANTILLES.

Prématernelle Bobino Bobinette

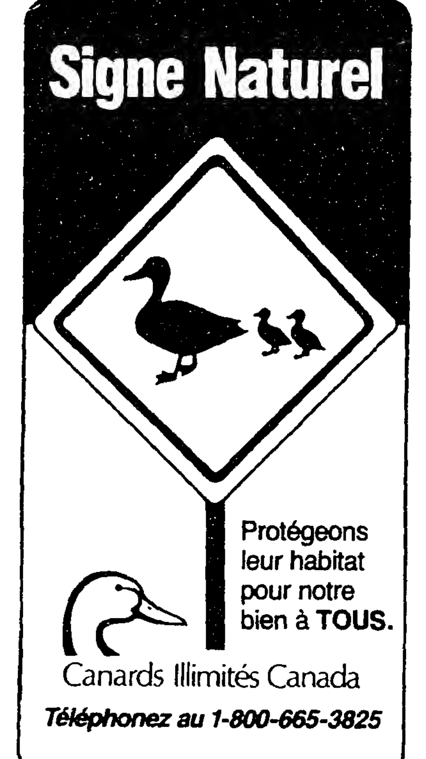
La prématernelle francophone est à la recherche d'une enseignante à partir du **1er janvier 1994**, à mi-temps, pour ses groupes de 3 et 4 ans.

Le candidat doit:
- être compétent en français
- avoir un diplôme en éducation préscolaire et/ou une expérience équivalente.

Le candidat choisi démontrera une attitude chaleureuse envers les petits et un désir particulier de travailler avec eux.

Pour plus d'information, téléphonez à Dolorès Peterson au **438-0674** ou envoyez un c.v. avant le **4 décembre**, à:

École Prématernelle Bobino Bobinette
a/s École Notre Dame
15425 - 91 Avenue
Edmonton, Alberta, T5R 4Z7



SRC Télévision Alberta

Semaine du 27 novembre au 3 décembre 1993

Samedi

17h00 La course destination
18h00 La soirée du hockey: Los Angeles à Mtl
20h30 Raison Passion
21h10 Vivre à Northwood
21h40 La petite vie
22h10 Le Téléjournal
22h32 Les nouvelles du sport
22h50 Télé-sélection: Le choix de Sophie

Dimanche

17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Les Beaux dimanches: La belle histoire
22h58 Le dimanche
23h26 Scully rencontre
23h56 Le dimanche
24h03 Les nouvelles du sport
24h23 Ciné-Club: Nous les femmes

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le point
21h00 Cormoran
22h00 A tout prix
23h00 Ce soir en reprise
23h25 La ruée vers l'art

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les années coup de coeur
19h00 Marilyn
19h30 M'aimes-tu
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Au nord du 60ième
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Découverte
24h05 Second Regard

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Course destination
24h25 En toute liberté

Jeudi

17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Blanche
22h00 Tous pour un
22h30 Sur invitation
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Sous la couverture
24h25 Cinéma: Thérapie de détraqués

Vendredi

17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Parlez-moi d'hier
19h00 Country centre-ville
19h30 On aura tout vu
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Miss Daisy et son chauffeur
23h00 Ce soir en reprise
23h26 Cinéma: Le Milliardaire

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 27 novembre au 3 décembre 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Sacrée soirée
20h50 Le cercle de minuit
21h55 Kaléidoscope
22h20 Journal télévisé Suisse
22h30 Frou-frou
23h50 Scoubidou
00h50 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Champ libre
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Ovation
21h30 Le cercle de minuit
22h35 Journal télévisé de FRANCE 3
23h05 7 sur 7
00h05 Jamais sans mon livre
01h05 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h05 Tell quel
20h30 Paris surface
21h00 Une femme tranquille
22h25 Journal télévisé BELGE
22h55 Bas les masques
00h25 Téléobjectif
01h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléscope
19h00 Taratata
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Évasion
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Française
22h30 Une femme tranquille
00h00 Téléscope
01h00 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Seulement par amour
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Espace francophone
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Arabe
22h30 Seulement par amour
00h00 Géopolis
00h45 7 jours en Afrique
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Faits divers
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Dossiers justice
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Africaine
22h30 Envoyé spécial
00h00 Faits divers
00h55 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Théâtre
22h25 Journal télévisé de FRANCE 3
22h50 Revue de presse Canadienne
22h55 Bouillon de culture
00h25 Thalassa
01h25 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

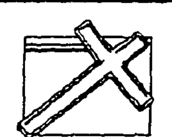
ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Une simple marche vers le vidéoclub....

participaction

petit train va loin



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

-AUDITION-

La Société culturelle Mamowapik est à la recherche de comédien.nes pour une dramatisation historique. Ce sera presenté en province. Les auditions auront lieu le 29 nov., le 1er déc., et le 3 déc.

Critères

- Connaissance professionnelle ou formation sérieuse
- Bonne connaissance de la langue française.
- Avoir droit aux prestations d'assurance-chômage au début des répétitions, soit le 7 janvier.

-Appelez Mark Henderson au 468-6747-

Cartes d'affaires

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires
Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 **tél.: 426-4660**

ACCÈS PLUS
Service de placement provincial, exclusif, aux francophones unilingues ou bilingues

ACCÈS PLUS

DOREEN JEAN DASILVA
agente d'emploi

8711 82 Avenue, Edmonton (AB) T6C 0Y9
Téléphone: 463-1070 (Edmonton)
1 800 663-2925 (extérieur d'Edmonton)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2





ABONNEZ-VOUS

LE FRANCO 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM________________________
ADRESSE____________________
__________CODE POSTAL_______

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco.
(En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an: 19,26$ 2 ans: 34,24$
(TPS incluse)
Hors Canada: 34.24$

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse



8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Ancienne adresse	Nouvelle adresse
Nom:__________	Adresse:__________
Adresse:__________	__________
__________	Ville:________ Province:____
Ville:________ Province:____	Code postal:__________
Code postal:__________	à compter du:__________
	Téléphone:__________

Les investissements du Réseau CP Rail dans *L'INDUSTRIE CÉRÉALIÈRE DE L'OUEST DU CANADA*

Aux termes de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest* (LTGO), les chemins de fer doivent soumettre à l'Office national des transports (ONT) une déclaration annuelle indiquant les investissements projetés et les investissements effectués; ces renseignements sont ensuite communiqués au public. La déclaration porte sur :
(a) les investissements effectués, l'année civile précédente, dans le matériel et les installations destinés au transport des céréales;
(b) les projets d'investissements pour l'année civile en cours et la suivante; et
(c) les dépenses engagées, l'année civile précédente, pour l'entretien des embranchements tributaires du transport des céréales.

La déclaration de l'année civile en cours que le Réseau CP Rail a soumise à l'ONT est reproduite ci-dessous; elle indique les dépenses d'investissement et d'entretien engagées en 1992 et les prévisions pour 1993 et 1994. Il est possible que ces dernières soient modifiées par suite de l'évolution de la situation économique et de la demande de transport pendant ces deux années.

INVESTISSEMENTS DU RÉSEAU CP RAIL EN 1992
dans le matériel et les installations ferroviaires (Alinéa 29(1) (a) de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest*)
(en milliers)

	OUEST DU CANADA	DESTINÉS AU TRANSPORT DES CÉRÉALES
Traction	4 789 $	1 580 $
Autre matériel roulant	-	-
Voies	76 149	25 779
Triages et installations de réparation et de fabrication	6 621	2 185
Points de chargement et déchargement (terminaux)	500	-
DÉPENSES TOTALES	88 059 $	29 564 $

DÉPENSES DU RÉSEAU CP RAIL EN 1992
pour l'entretien des embranchements tributaires du transport des céréales (Alinéa 29(1) (c) de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest*)

Rails et attaches	6 912 678 $
Aiguillages	2 478 122
Tournées de la voie	5 005 477
Autre entretien de la voie	4 107 376
Déneigement	1 470 535
Bâtiments le long de l'emprise	1 019 312
Ponts et ponceaux	2 802 862
Traverses	3 978 665
Renouvellement du ballast et nivellement	7 942 538
Désherbage et clôtures	2 447 782
Fossés et remblais	1 079 559
Divers	1 724 862
TOTAL	40 969 868 $

(NOTA : Aux dépenses d'entretien ci-indiquées s'ajoutent 1 487 362 $ de dépenses en immobilisations engagées en 1992 pour les lignes tributaires du transport des céréales.)

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT DU RÉSEAU CP RAIL EN 1993-1994
dans le matériel et les installations ferroviaires destinés au transport des céréales
(Alinéa 29(1) (b) de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest*) Soumis le 16 avril 1993

1. Traction

Le Réseau CP Rail (RCPR) a acheté 18 locomotives de ligne en 1992.

À la fin de 1992, le RCPR possédait 1052 locomotives de ligne et 215 locomotives de manoeuvres, incluant 40 unités de ligne exploitées en vertu d'un bail à long terme.

Le trafic additionnel des prochaines années sera manutentionné au moyen du parc de traction actuel grâce au rendement accru des locomotives obtenu en les dotant du système antipatinage, ou PTC (Positive Traction Control). Le système antipatinage est un dispositif conçu pour accroître l'adhérence aux rails des roues de locomotive, en contrôlant le dérapage.

Deux cent vingt-quatre (224) locomotives à six essieux, de 3000 HP, étaient munies du système antipatinage à la fin de 1992, ce qui indique l'achèvement du programme de six ans destiné à doter les locomotives de ce système. À la fin de 1992, douze (12) autres locomotives de 3000 HP étaient dotées d'un système à microprocesseurs qui les rend comparables aux locomotives munies du système antipatinage.

D'après ses prévisions actuelles quant au trafic, le RCPR devra louer d'autres locomotives, à court terme, en 1993 et en 1994, afin de manutentionner les surplus saisonniers de trafic.

On ne prévoit pas commander de locomotives neuves en 1993.

2. Wagons

Le RCPR doit veiller à ce que son parc de wagons céréaliers soit suffisant pour satisfaire à la demande. Afin de fournir de façon efficace la capacité en wagons nécessaire au système, il faut pouvoir compter sur les efforts conjugués de tous les participants.

Au 31 décembre 1992, le parc réel de wagons céréaliers du RCPR consistait en 363 wagons couverts et 9 298 wagons-trémies fournis par le gouvernement. Le nombre de wagons-trémies couverts fournis par le RCPR pour compléter l'essentiel du parc céréalier variera en fonction de la demande.

Le chemin de fer n'aura pas besoin d'acquérir de wagons-trémies couverts neufs pour satisfaire à la demande prévue pour 1993 et 1994. À plus long terme, le processus de rationalisation des silos à céréales et des lignes secondaires se traduira par une meilleure utilisation des wagons et par l'accroissement de la capacité du parc céréalier actuel.

3. Voie

a) Travaux de renouvellement

En 1993 et 1994, le RCPR prévoit effectuer des travaux de renouvellement de la voie sur l'ensemble de son réseau au Canada, comme l'indique le tableau suivant :

	Approuvé pour 1993			Prévu pour 1994		
	EST	OUEST	TOTAL	EST	OUEST	TOTAL
Rails neufs (milles)	40	65	105	45	78	123
Rails de réemploi (milles)	11	25	36	5	65	70
Ballast (milles)	29	157	186	46	218	264
Traverses (en milliers)	91	534	625	146	570	716

b) Capacité des lignes principales

La ligne principale du RCPR entre Thunder Bay et Vancouver aura une capacité suffisante en 1993 et en 1994.

c) Embranchements particuliers

Le RCPR est conscient des efforts déployés par les exploitants de silos en série pour rationaliser le nombre et l'emplacement de leurs silos de collecte et il comprend que l'accroissement de la capacité des voies de silo serait avantageux à la fois pour les producteurs céréaliers et pour le chemin de fer. Aussi, le RCPR a-t-il pour politique de contribuer à la construction et au prolongement des voies de silo en vue d'assurer la manutention plus efficace des wagons céréaliers.

Le RCPR contribue aux améliorations qui accroîtront l'efficacité du système de manutention et de transport des céréales et permettront de ce fait au chemin de fer d'accroître sa capacité et d'améliorer son service. Un système de transport ferroviaire plus efficace fera baisser les prix de transport pour les producteurs de céréales de l'Ouest.

d) Expansion

En 1993, le RCPR compte entreprendre les projets d'immobilisations ci-après, dans l'ouest du Canada, qui auront des répercussions positives sur le transport de toutes les marchandises :

- Projets d'immobilisations portant sur les embranchements tributaires du transport des céréales, qui rendent l'exploitation plus efficace, au coût total prévu de 0,5 M$ en 1993.
- Poursuite des projets portant sur les voies de silo dans l'ouest du Canada afin de rendre plus efficace la manutention des wagons céréaliers. On prévoit un coût total de 2,8 M$ en 1993, pour ces projets.
- Coquitlam – Ajout de deux voies de 7 200 pieds et de chemins de service adjacents à la voie principale, au triage «A», afin d'améliorer la manutention des trains-blocs de vrac, notamment de céréales, au Port de Vancouver. On prévoit un coût total de 1,4 M$ en 1993 pour ce projet.
- Installation de la commande centralisée de la circulation (CCC) sur un tronçon de la subdivision de Maple Creek. Il s'agit d'un projet réparti sur deux ans, dont le coût total prévu est de 3,3 M$. Les immobilisations prévues pour ce projet en 1993 seront de 1,3 M$.
- Modernisation du système de CCC de Vancouver – achèvement d'un programme de deux ans. Dépenses en immobilisations en 1993 : 1,4 M$. Coût total prévu : 2,8 M$.
- Améliorations au système de communication ferroviaire, notamment au système de radiocommunication ferroviaire II, dans la subdivision de Shuswap, division de Revelstoke. Le coût total prévu de ces projets est de 0,4 M$, en 1993.
- Fourniture au personnel de base de l'entretien de la voie, de véhicules rail-route modifiés ayant une MTC (masse totale en charge) de 22 000 lb et d'outils hydrauliques d'entretien de la voie afin d'améliorer la capacité d'entretien de toutes les voies depuis Thunder Bay vers l'ouest. Le coût total de ce projet en 1993 sera de 8,6 M$, ce qui comprend des dépenses en immobilisations de 7,3 M$.

Il est possible de se procurer des copies de ces déclarations dans l'une ou l'autre des deux langues officielles du Canada en écrivant à l'adresse suivante :

Réseau CP Rail
Grain Communications
1716 – One Lombard Place
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X3

les Partenaires céréalier

Réseau CP Rail

AVIS D'ASSEMBLÉES PUBLIQUES

Aux termes du paragraphe 55(1) de la LTGO, le Réseau CP Rail doit «[tenir] des assemblées publiques pendant [la campagne en cours] dans chaque province de la Division de l'Ouest, afin de répondre aux questions et suggestions [des] producteurs concernant la fourniture par elle de services de transport du grain». Comme l'indique la Loi, le but de ces assemblées est de permettre à la compagnie «d'améliorer sa compréhension des problèmes de transport des producteurs réels». Afin de satisfaire à cette exigence, le Réseau CP Rail prévoit tenir les assemblées suivantes en 1994 :

Le 17 janvier – Claresholm (Alb.)
Le 18 janvier – Camrose (Alb.)
Le 19 janvier – Lloydminster (Sask.)
Le 21 janvier – Weyburn (Sask.)
Le 25 janvier – Hartney (Man.)
Le 27 janvier – Portage-la-Prairie (Man.)